



Auteur - illustrateur : PRADO Miguelanxo
Traducteur : REICHERT Frank
Éditeur : Casterman
Année première édition : 1995
Nombre de pages : 30p

Mots-clés : bande dessinée • rapport texte - images, esthétique de la transgression, technique d'illustration : peinture • débat sur les valeurs • relations humaines - vie sociale • figure du loup, figure du héros

Résumé

Adaptation du conte musical de Serge Prokofiev, cette version en **bande dessinée** se présente sous la forme de grandes vignettes savamment traitées sur le plan plastique dans les tons sombres et jouant sur l'éclairage pour la dramatisation.

Pierre, le **héros**, **transgresse** l'interdit posé par son grand-père, il sort de l'espace protégé de l'enceinte de la maison et entre dans la forêt, domaine réservé du **loup**. Accompagné d'un petit oiseau, d'une cane et d'un chat, Pierre assiste, à l'orée du bois, à une première scène où un drame est évité. Le chat, prédateur, échoue dans sa tentative de croquer l'oiseau. S'enfonçant dans la forêt malgré les propos menaçants de son grand-père, Pierre et ses compagnons ne tardent pas à voir apparaître le **loup**. Celui-ci dévore la cane sans méfiance et poursuit le garçon qui trouvera une corde pour lui tendre un piège et l'attraper avec l'aide de l'oiseau. Des chasseurs tueront le **loup** immobilisé. D'abord triste, comme son grand-père du meurtre, inutile du **loup**, il reviendra au village avec les chasseurs et se glorifiera de son exploit.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Une découverte puis une analyse fine de l'adaptation en **bande dessinée** de l'œuvre de Prokofiev aidera les élèves à entrer dans la profondeur et les subtilités de ce conte.

Les choix plastiques de l'auteur rapprochent parfois l'ouvrage de l'album. Le texte ne figure pas dans des bulles mais dans des cartouches en haut de case engageant à construire le sens dans le **rapport texte-images**. Il utilise les couleurs et la **peinture**, plus que les graphismes, qui avec cadrages et lumière proposent une dramatisation du récit et une approche cinématographique qui plongent le lecteur au cœur de l'histoire.

Répartis en groupe, les élèves pourront relever puis mettre en commun traits de caractère et rôle de chaque personnage, humains ou animaux, à partir de leur allure, de leurs mimiques, en lien avec les informations fournies par le texte.

Une réflexion sur les modalités de la narration peut être engagée en interrogeant :

- Comment sont matérialisés les déplacements, la violence du **loup** ou des chasseurs ?
- Quelles impressions traduisent les images floues p.28 (Pierre et son grand-père), p.20 (le **loup**) ?
- Quelles significations prennent les gros plans ?
- Que permettent-ils de traduire les autres effets utilisés au cinéma présents ? (les effets de zoom avant ou arrière, la représentation de deux points de vue d'une même scène, comme les deux pleines pages du début de l'histoire, face et dos à la forêt)

On pourra bien sûr lire ou relire les versions de ce conte musical, en y appréciant les effets des mises en voix, des mises en images, en percevant à l'occasion la dimension historique de leur production. Diverses versions existent, souvent accompagnées de CD audio, chez Didier jeunesse, Flammarion – Père-Castor, Gallimard Jeunesse, Hélicium... Le professeur a le choix, en veillant à ce que celle retenue conserve les instruments prévus dans la version originelle. L'entrée dans le conte musical peut se faire de manière originale, dans la mesure où les élèves sont mis en situation de rechercher comment caractériser un personnage à l'aide de sons. Ils peuvent ensuite relever les variations sur les personnages et les événements introduits par la diversité des illustrations.

Cependant, une des originalités de cette **bande dessinée** réside dans la réinterprétation de la fin de l'histoire, qui interroge le système de valeurs du lecteur ainsi que son rapport au monde et mérite l'instauration d'un **débat**.

Point particulier

Dans le cadre d'un parcours de lecture, le professeur pourra proposer la lecture du conte « Les Minuscules » de Roald Dahl, illustrations de Patrick Benson ou de Quentin Blake (Gallimard jeunesse) dans lequel le **héros** Petit Louis **transgresse** aussi l'interdit posé par sa mère, pour s'aventurer dans la forêt où vivent des monstres redoutables, mais où il découvrira aussi un peuple très différent et très attachant avec lequel des **relations** riches et durables s'établiront. Une comparaison des deux histoires permettra, d'interroger, les rapports à la nature, au territoire de chacun, au bien et au mal. Un **débat sur** les engagements **les valeurs** s'imposera.